

*A la bibliothèque de Périgueux.
Hommage de l'auteur,
A. Dujarric-Descombes.
Dujarric-Descombes*

A. DUJARRIC-DESCOMBES

L'EX-LIBRIS

DE

JEAN-LOUIS-ANTOINE DU LAU

MARQUIS D'ALLEMANS

EXTRAIT

DES

ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES COLLECTIONNEURS D'EX-LIBRIS

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

36Z25

MACON

PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

1901

6. 7.
362 25
C0002784032

L'EX-LIBRIS
DE JEAN-LOUIS-ANTOINE DU LAU
MARQUIS D'ALLEMANS

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX



Le numéro d'avril des *Archives de la Société des collectionneurs d'Ex-libris et de reliures historiques* a reproduit l'*Ex-libris* de Mgr George, évêque de Périgueux et de Sarlat, tiré de la collection de M. Jules Pellisson, juge au tribunal civil de Périgueux. C'est encore à cet aimable collectionneur qu'est emprunté l'*Ex-libris* de Jean-Louis-Antoine du Lau, marquis d'Allemans. Celui-ci a une tout autre valeur que le premier. Ils n'ont ensemble d'autre ressemblance que la bonne fortune d'avoir échappé tous deux au plus dangereux ennemi des livres : l'incendie.

Ceux qui aiment à expliquer par la filiation le tempérament d'un homme, d'une race, pourront constater avec moi que les préoccupations littéraires et l'amour des livres ne se manifestèrent, avec un certain éclat, dans la famille du Lau, qu'à la suite d'une double alliance avec les Jaubert de Saint-Gelais.

Il était fils d'une Saint-Gelais, cet Armand du Lau, écuyer de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV, connu sous le nom de sa seigneurie d'Allemans, dont j'ai essayé de compléter le portrait supérieurement esquissé par Saint-Simon ¹. Ami et disciple du P. Malebranche, il se mêla aux controverses philosophiques et religieuses de son temps, et eut des rapports suivis avec les hommes les plus distingués, principalement avec Bossuet et Fénelon. Retiré dans sa province, il ne borna pas seulement son activité intellectuelle à des spéculations métaphysiques : uni avec ses illustres contemporains Beauvilliers, Chevreuse, Racine, Vauban, par une communauté de sympathies pour les souffrances populaires, il a laissé des écrits qui témoignent de sa louable ambition de trouver les moyens de diminuer les charges des classes pauvres d'alors.

1. *La vie et les écrits du marquis d'Allemans (1651-1726)*, Périgueux, Laporte, 1890. in-8°, 106 pages, avec une vue du château de Montardy.

Le marquis d'Allemans avait commencé à former, dans ses châteaux de Montardy et de Champniers, le noyau d'une bibliothèque qui fût en harmonie avec ses dispositions naturelles. Si l'on a pu prétendre qu'un paysage était un état d'âme, on peut dire, avec bien plus de vérité, qu'une bibliothèque est un état d'esprit ou une forme d'intelligence. Les livres que nous possédons et la façon dont ils sont classés ne sont-ils pas les révélateurs non seulement de nos goûts, mais de notre profession et de la manière dont nous la pratiquons ? J'ai eu communication d'un inventaire dressé à Montardy, le 15 fructidor an VII, qui fait connaître la composition, à cette date, de la bibliothèque du château. Il est facile de retrouver dans ce catalogue les premiers livres qui avaient appartenu au marquis d'Allemans. Cette liste permet de deviner son goût éclairé, son jugement profond, la gravité de son esprit. L'histoire, la philosophie, la théologie, la jurisprudence, les sciences, tels étaient les principaux objets des quelques centaines de livres qu'il était parvenu à réunir au fond de sa province natale.

L'ami de Malebranche n'avait pas d'*Ex-libris* imprimé ou gravé ; mais, au-dessous du titre de chacun de ses livres, il avait la coutume d'écrire à la plume ces mots : *Ex-libris d'Allemans*, ou simplement *D'Allemans*.

Un de ses petits-fils devait hériter de sa passion pour les livres. Sur les feuilles de garde de ceux que ce dernier ajouta à la bibliothèque familiale, il eut l'heureuse inspiration de placer le superbe *Ex-libris* reproduit plus loin.

Jean-Louis-Antoine du Lau naquit à Montardy, paroisse du Grand-Brassac, le 19 avril 1716, du mariage de Jean-Armand du Lau, comte d'Allemans, capitaine au régiment du roi-infanterie, et d'Antoinette-Julie Beaupoil de Saint-Aulaire-Lanmary. Il fit, en qualité de lieutenant, dans le même régiment que son père, les campagnes d'Italie de 1733 à 1735. Grièvement blessé, il quitta le service, avec la croix de Saint-Louis.

Il possédait, du chef de son père, la baronnie de Champniers, et, du chef de sa mère, les terres de Milly et d'Augerville, en Seine-et-Oise, ainsi que la terre de Lanmary et les châtellenies de Coutures, Celles et Bertric, en Périgord. Il mourut à Paris, à la fin de 1788. On voit à Montardy son portrait en deux exemplaires : l'un est un assez bon pastel, l'autre une assez médiocre peinture où il est représenté en costume de chasse.

De son mariage avec dame Marie-Madeleine Le Coigneux de Bellabre, il laissa trois fils :

Jean-Armand du Lau, marquis d'Allemans, dont la postérité s'est éteinte en 1846 ;

Henri, évêque de Grenoble, mort à Gratz en Styrie, où il s'était retiré pendant la Révolution ;

Et Pierre, vicomte d'Allemans, maréchal de camp, dont la descendance directe est aujourd'hui représentée par M. le marquis Armand du Lau d'Allemans, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société historique et archéologique du Périgord.

Mais il est un bibliophile de cette maison qui mérite ici une mention toute spéciale, nous voulons parler de Jean-Marie du Lau, archevêque d'Arles, l'illustre victime des fureurs révolutionnaires.

Ce prélat possédait une magnifique bibliothèque. Dès les premiers symptômes de la Révolution, voulant mettre ses livres en sûreté, il les fit cacher dans trente-cinq caisses ou tonneaux qui furent déposés dans la maison de l'abbé Royer, son vicaire général, et une copie de leur inventaire fut adressée, à Paris, au comte du Lau, son frère.

Dans un mémoire consacré aux bibliophiles arlésiens, publié dans cette Revue même ¹, M. Émile Perrier a fait connaître l'importance de la biblio-



thèque de l'archevêque d'Arles. Lors de la levée des scellés apposés au domicile de l'abbé Royer, il ne fallut pas moins de treize séances, lesquelles eurent lieu les 7, 8, 11, 12, 16, 17 et 18 messidor an VI, pour cataloguer les livres de l'infortuné pasteur : ils étaient au nombre de 4.674 et formaient 2.169 ouvrages.

On les transporta dans la maison de la veuve Autheman, où ils furent placés sur des rayons. Ils ont été dispersés depuis, sans qu'on en ait connu la cause. Il n'en est guère resté d'autre trace que des inventaires signalés par M. Perrier.

M. le marquis du Lau a rencontré dans une vente un beau volume provenant de la bibliothèque de son vénéré grand-oncle, relié en maroquin rouge. Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier, en possède aussi quelques-uns. Tous portent sur les plats les armoiries de l'archevêque. La reproduction du

1. *Archives* d'octobre 1900. — Article reproduit par moi dans le *Journal de la Dordogne* (numéro du 16 juin 1901), sous ce titre : *Mgr du Lau, bibliophile*.

fer de reliure accompagne l'article de M. Perrier. C'est un écu ovale sur un cartouche surmonté d'un chapeau à 30 houppes, 15 de chaque côté. Les armes sont celles de la famille du Lau : *D'or, au laurier terrassé de sinople ; au lion léopardé de gueules, brochant sur le fût de l'arbre ; à la bordure d'azur, chargée de 12 besants d'argent.* Le tout repose sur une console.

M. le marquis du Lau continue dignement les nobles traditions de sa maison. Les choses de l'esprit ont un particulier attrait pour lui. A l'exemple de ses prédécesseurs, de son grand-père notamment, qui s'était signalé dans les lettres sous le pseudonyme de vicomte de Vormeuil, il avait de beaucoup augmenté la bibliothèque de Montardy : elle contenait plus de 3.000 volumes quand un incendie la consuma, avec une partie du château, dans une nuit de l'hiver de l'année terrible.

Quelques volumes, jetés à la hâte et sans discernement par les fenêtres, furent alors dispersés. J'en possède trois en fort mauvais état, qui avaient appartenu au marquis d'Allemans : le premier se compose de deux lettres du P. Malebranche à Arnauld, publiées en 1687 à Rotterdam ; le disciple du célèbre oratorien y a marqué divers passages au crayon ; les deux autres livres sont le deuxième volume des *Éloges historiques* de Fontenelle (Paris, 1717), au nombre desquels est l'éloge du P. Malebranche, et le second volume des *Essais de morale*, de Nicole, imprimés en 1675, à Paris, sous le masque du sr de Chanteresne. Ce dernier porte simplement le nom *D'Allemans* ; les deux précédents, les mots : *Ex-libris d'Allemans*.

Mais ce qui est autrement précieux, ce sont les quatorze volumes que, par une heureuse aventure, M. le marquis du Lau a sauvés de l'incendie, les ayant depuis longtemps emportés à Paris pour en faire réparer les reliures : ils provenaient de dons faits à son cinquième aïeul par Bossuet, Fénelon et Malebranche.

En voici la liste complète qu'a bien voulu me fournir mon éminent compatriote, avec les mentions manuscrites de la main du marquis d'Allemans.

BOSSUET :

Histoire des variations des églises protestantes, Paris, 1688, deux volumes.

(Ex-libris d'Allemans et ex dono authoris.)

Discours sur l'histoire universelle, Paris, 1681, un volume. (Envoyé par l'auteur (*sic*) à d'Allemans.)

Liber psalmorum..., Paris, 1691. (D'Allemans, ex dono authoris.)

Instructions sur les états d'oraison, Paris, 1697. (Ex-libris d'Allemans et ab authore dato.)

FÉNELON :

Deuxième, troisième et quatrième instructions pastorales de Mgr l'archevêque de Cambrai, Valenciennes, 1705, trois volumes. (Ex-libris d'Allemans et ex dono authoris.)

MALEBRANCHE :

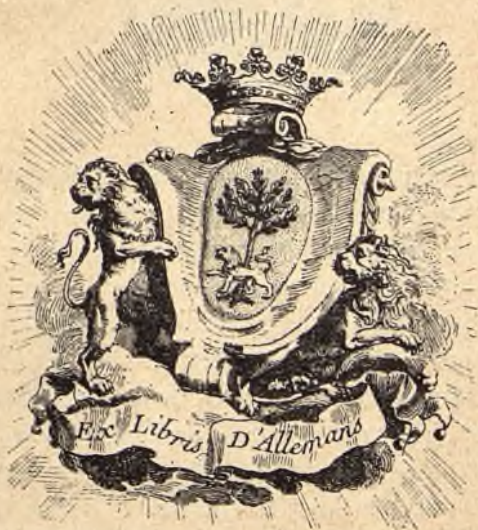
Réponse de l'auteur de la RECHERCHE DE LA VÉRITÉ au livre de M. Arnauld : DES VRAIES ET FAUSSES IDÉES, Rotterdam, 1684. (Donné par l'auteur à d'Allemans.)

Lettre du P. Malebranche contenant réponse générale aux lettres que le P. Lami, bénédictin, lui a adressées. Sans date. (Ex-libris d'Allemands et ex dono authoris.)

Trois lettres de l'auteur de la RECHERCHE DE LA VÉRITÉ touchant la défense de M. Arnauld contre la réponse au livre : DES VRAIES ET FAUSSES IDÉES, Rotterdam, 1685. (Donné par l'auteur à d'Allemands.)

Réponse à une dissertation de M. Arnauld contre un éclaircissement du TRAITÉ DE LA NATURE ET DE LA GRACE, Rotterdam, 1685. (Donné par l'auteur à d'Allemands.)

Recueil de toutes les réponses du P. Malebranche, prêtre de l'Oratoire, à M. Arnauld, docteur de Sorbonne, Paris, 1709, tomes I et III. (Ex-libris d'Allemands et ex dono authoris.)



M. le marquis du Lau possède, en outre, deux volumes de *Fables nouvelles* et d'*Historiettes et Nouvelles en vers*, de M. Imbert (Amsterdam et Paris, 1773 et 1774), revêtus de l'*Ex-libris* qui a inspiré cet article.

Les armes de la famille du Lau sont le sujet principal de cet *Ex-libris* : *D'or, au laurier de sept branches de sinople, et un lion léopardé de gueules, brochant sur le fût de l'arbre*; armes un peu différentes de celles données par M. de Froidefond dans son *Armorial de la noblesse du Périgord* (I, p. 297) : *D'or, au laurier de trois branches de sinople et au lion léopardé de gueules, brochant sur le fût de l'arbre, à la bordure d'azur chargée de quinze besants d'argent*.

L'écu, surmonté d'une couronne de marquis, est placé dans un cartouche, que supportent deux lions, l'un couché, l'autre debout, ayant sous leurs pieds une banderole avec ces mots : *Ex-libris d'Allemands*. Tout cet ensemble, très gracieux, repose sur une nuée qu'entourent les rayons du soleil.

Un pareil *Ex-libris* est bien digne de figurer parmi les plus beaux *Ex-libris*

périgourdin¹, non seulement par son mérite artistique, mais encore par les souvenirs intéressants qu'il éveille.

Ajoutons, pour être complet, que M. le marquis du Lau possède lui-même un *Ex-libris*, plus simple que celui qui est l'occasion de cet article. C'est un chiffre formé de l'initiale de ses nom et prénom : les lettres entrelacées en sont surmontées de la couronne de marquis.



Nous ne dirons rien d'un grand dessin des armoiries de Mgr du Lau, archevêque d'Arles, gravé par Guérard, de Beaucaire, qu'on a cherché à faire passer pour un *Ex-libris*, en y laissant au dos des traces de colle. Contentons-nous de rappeler aux collectionneurs combien ils doivent se mettre en garde quand on leur présente des pièces de provenance incertaine.

On a également rencontré un fer de reliure portant un double blason : celui du mari semble représenter les armes de la famille du Lau ; celui de la femme, portant : *D'azur, au chef chargé d'un lion naissant*, paraît se rapporter soit aux de Bermont, soit aux de Conzié. Mais, comme nous n'avons pu trouver aucune alliance entre la famille du Lau et celles que nous venons de citer, nous nous abstenons de parler de ce fer de reliure, qui présente un problème à résoudre.

A. DUJARRIC-DESCOMBES.

1. Cette série a été brillamment inaugurée dans cette Revue (numéro d'avril 1900), par la publication de l'*Ex-libris* en caractères gothiques de l'écrivain Jean Berlaud, de Latourblanche, le plus ancien des *Ex-libris* français connus (1529).

